

(Aucun objet)

nawal mili

Dim 10/03/2019 15:07

À : nawal mili <nawal.mili@outlook.fr>

Pionnier de l'attachement, le psychiatre et psychanalyste John Bowlby\* a étudié dès les années 40 le comportement et le développement des enfants séparés de leurs familles. En 1951, il rend à l'OMS un rapport à ce sujet après avoir particulièrement observé des orphelins en Europe et aux Etats-Unis. Il pose alors les bases de l'attachement : « *il s'agit d'un instinct chez l'enfant, correspondant au besoin vital d'être écouté, entendu, compris et soutenu, besoin actif la vie durant* » résume Yvane Wiart\*\*, psychologue spécialiste de l'attachement.

Des figures d'attachement qui donnent confiance

En effet, l'enfant est incapable de réguler seul ses émotions. Ses cris et ses pleurs signalent son mal-être et sollicitent l'attention de ses proches pour le réconforter. Afin de s'épanouir, l'enfant a besoin d'établir avec eux une relation chaleureuse, constante, prévisible. En répondant à ses attentes et en s'occupant régulièrement de lui, son entourage se transforme en figures d'attachement. Auprès d'elles, il sait qu'il peut trouver sérénité et réconfort lorsqu'il se sent en insécurité, en colère ou triste. « *Un enfant développe un attachement à une figure principale et peut développer des attachements à quelques autres personnes qui lui apportent des soins fréquents, complète Marie Noëlle de Theux-Heymans\*\*\*, psychologue formée en théorie de l'attachement. C'est la relation répétée qui aide l'enfant à construire son attachement. L'engagement émotionnel et le temps passé ensemble sont déterminants.* ». En général la première et principale figure d'attachement d'un enfant est sa mère. Mais quand elle n'est pas là, d'autres figures d'attachement dites de substitution prennent le relais.

La non-satisfaction (comme violence psychologique) de ses besoins affectifs et relationnels  
Satisfaire au mieux le besoin d'attachement chez l'enfant le rend plus confiant dans son exploration du monde, ses rapports émotionnels, ses interactions sociales. Dans le cas contraire, il développe un style d'attachement « insécure » et son comportement en est affecté. « *Ne pas écouter le besoin d'attachement de l'enfant revient à lui faire vivre une violence psychologique, insiste Yvane Wiart. Cela entraîne des dysfonctionnements psychiques et physiques à plus ou moins long terme.* » John Bowlby a en effet établi une correspondance entre le besoin d'attachement insatisfait et la délinquance. Heureusement, il a également observé que rien n'est figé en la matière ; un jeune enfant à l'attachement « insecure » peut devenir « sécure » dès lors que ses proches se mettent à satisfaire ses besoins affectifs et relationnels. De quoi lui assurer un développement plus serein.

*Un bébé à qui on aura répondu de manière adéquate et prédictible dans les situations de la vie quotidienne se forge une bonne représentation de lui-même et d'autrui.*